

*Surpris, ils m'invitaient à rester auprès d'eux,  
A ne poursuivre pas mon projet hasardeux....  
Mais je voulais savoir !*

*Longtemps, je suivis l'onde....*

*La gorge s'étrécit. Soudain, torrent qui gronde,  
Le ruisseau se jeta dans un puits écumant.  
Et moi, fermant les yeux, je plongeai hardiment  
Dans l'ancre ténébreux, dans le gouffre vorace,  
Car je savais que Dieu veillait sur mon audace :  
Sa droite me soutint sur les rapides eaux.*

*Une nef m'apparut, immense. Ses arceaux  
Répandaient leur clarté pacifiante et pure  
Emmi les flots d'un lac limpide et sans murmure....  
Je crus avoir atteint à l'ordre essentiel  
Où l'homme émerveillé ne voit plus que le ciel,  
Et possède son âme, enfin, jusqu'à l'intime !....  
Mais quand je me penchai pour sonder eet abîme  
La terreur me glaça : car je perçus, hagard,  
Des abîmes nouveaux béant sous mon regard.... ”*

## II

*Le Maître, familier de l'auguste silence,  
Déjà s'y replongeait, lorsque son indulgence  
Vit mon étonnement l'implorer par mes yeux :*

*“ O cœur lent à saisir les mystères pieux ! ”  
Reprit-il, “ qu'ai-je dit qui passât ta portée ?....  
Nulle parole, si tu l'eusses méditée,  
N'aurait pu te céler la grâce qu'elle clôt ;  
Le savoir éternel fut devenu ton lot.  
Or maintenant écoute et sache le mystère :*